

Recherches sociographiques



Réplique

Odette Vincent, Maurice Asselin, Benoît Beaudry Gourd, Clément Mercier,
Roland Viau, Marc Côté, Jean-Pierre Marquis, Marc Riopel et Cécile Sabourin

Volume 41, numéro 2, 2000

Minorités

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/057387ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/057387ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Vincent, O., Asselin, M., Gourd, B. B., Mercier, C., Viau, R., Côté, M., Marquis, J.-P., Riopel, M. & Sabourin, C. (2000). Réplique. *Recherches sociographiques*, 41(2), 411–411. <https://doi.org/10.7202/057387ar>

Tous droits réservés © Recherches sociographiques, Université Laval, 2000

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

RÉPLIQUE AU COMPTE RENDU DE PIERRE-LOUIS LAPOINTE SUR L'HISTOIRE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

M. Lapointe aura mis cinq ans pour figoler son compte rendu (paru dans *Recherches sociographiques*, numéro XLI, 1, 2000) qui n'en est pas un, presque autant qu'il en a fallu à l'équipe de rédaction pour produire l'ouvrage. Après l'avoir lu, nous croyons que notre livre méritait un traitement plus équitable. Nous sommes étonnés et déçus qu'une revue du calibre de *Recherches sociographiques* ait accepté de publier un compte rendu de même nature que celui rédigé sur *l'Histoire de l'Outaouais*, par le même auteur, en 1996 (XXXVII, 3).

On peut diverger d'opinion sur les perspectives adoptées par les chercheurs et l'équipe de rédaction. D'autres comptes rendus scientifiques publiés dans les revues savantes comme la *RHAF*, 50-2 (automne 1996), p. 317-318 et *Labour / Le travail*, 39 (printemps 1997), p. 297-299, ont souligné les forces et les lacunes de notre ouvrage. Nous y référons le lecteur. Mais la méthodologie pour le moins suspecte de M. Lapointe, champion de la citation sélective à partir de ses propres biais idéologiques, conduit presque inévitablement à une distorsion des interprétations d'autrui. Sa perspective semble la seule qui vaille. Nous tenons à rappeler que, même si les auteurs ont signé leurs chapitres individuellement, l'ensemble des textes ont été discutés par tous les membres de l'équipe et ont fait l'objet d'arbitrage externe. Il n'y a pas, selon nous, matière à débat dans ce texte excessif, « pas de dialogue possible », pour reprendre une expression de Robert SWEENEY dans une critique parue dans *RHAF* (52, 4, printemps 1999, p. 580-583) concernant une publication récente de M. Lapointe.

L'équipe de rédaction de *l'Histoire de l'Abitibi-Témiscamingue*,
Odette VINCENT, Maurice ASSELIN, Benoît-Beaudry GOURD,
Clément MERCIER, Roland VIAU, Marc CÔTÉ, Jean-Pierre MARQUIS,
Marc RIOPEL et Cécile SABOURIN.